

Quel avenir pour les professions de la Santé?

C. Chevalier

«S'il est possible de trouver quelque moyen qui rende communément les hommes plus sages et plus habiles qu'ils n'ont été jusques ici, je crois que c'est dans la médecine qu'on doit le chercher». René Descartes, Discours de la méthode (1637), partie VI.

Médecins Sans Frontières (MSF) a été créé voici 30 ans pour apporter des soins médicaux à des personnes en situation précaire et participer à la reprise de contrôle de leur futur, dans le respect de leur dignité.

Dès sa création, et quelle qu'ait été leur profession, les membres de MSF ont eu à tenir un rôle polyvalent: *médical* avant tout, de *témoignage* ensuite (sensibilisation du public sur la situation des personnes en danger, dénonciation des manquements aux Conventions Internationales), enfin de défense des *Droits de l'Homme*, des libertés fondamentales que sont le droit à l'intégrité physique et mentale, le droit à recevoir une assistance médicale.

Les deux pôles du monde, nord-sud, riches-pauvres, présent-futur, s'écartent de plus en plus. Le recul apporté par le va-et-vient des membres de MSF entre ces deux pôles oblige à concevoir une médecine adaptée, dont le rôle est de participer à la réduction de cet écart profondément injuste.

Le Présent

Là-bas

Les membres de MSF travaillent dans des situations de conflit (guerres), de catastrophes naturelles (inondations, tremblements de terre, sécheresses ...) ou provoquées (pauvreté extrême ...), dans des contextes où manque souvent du personnel de Santé («désert sanitaire»), où n'existent pas de moyens diagnostiques et thérapeutiques variés et sophistiqués, au sein de populations culturellement différentes, parlant d'autres langages, aux repères sociaux pas toujours faciles à appréhender, enfin dans des contextes où la spiritualité de la Nature est souvent développée.

Un tel milieu de travail stimule le sens de la responsabilité et de l'initiative, pousse à la confrontation avec ses propres limites, sublime parfois, développe le sens de l'éthique et de l'humilité, qualités incontournables d'un soignant digne de ce nom.

Ici

Notre contexte occidental est diamétralement opposé: pas ou peu de conflits, catastrophes naturelles limitées (et rapidement jugulées!), pléthore de personnel médical et paramédical ayant pour beaucoup une approche verticale de la médecine, moyens diagnostiques et thérapeutiques si variés et si sophistiqués que la tentation est trop grande pour ne pas les utiliser à outrance, possibilité d'un système de référence très développé limitant le sens des responsabilités, autres cultures bien sûr, mais celles d'immigrants, de réfugiés qui doivent dans une certaine mesure se plier à la culture du pays d'accueil, dominante, tout cela dans un contexte de Nature surexploitée ayant tu son langage spirituel.

Le Futur

MSF est bien placé pour pousser les professionnels de la Santé, formatés par leur présent privilégié, vers un futur plus humaniste, plus adapté à l'évolution de l'équilibre/déséquilibre de l'humanité.

Du fait du formidable développement des moyens de communication, le Futur passera par l'entrecroisement, le côtoiement des «vérités opposées», celles d'ici et celles d'ailleurs. Le médecin du futur, décrit, souhaité par l'Organisation Mondiale de la Santé, correspond à la conception que nous en avons: Il est polyvalent, il recherche des alliés – collatéraux complémentaires, il n'est plus sur un piédestal à l'abri des critiques, il examine son patient, il s'humanise à nouveau, il considère non seulement le corps et l'esprit de son patient de manière globale, mais il considère aussi le contexte familial, le contexte de vie.

Le monde a des frontières politiques. Il ne doit pas avoir de frontières sanitaires. Il faudra bien trouver le juste équilibre entre soins individuels et collectifs, entre soins préventifs et curatifs, même ici. Il faudra bien choisir les technologies adéquates pour assurer des prestations d'un bon rapport coût/efficacité. L'individu humain est le même partout, il a droit par conséquent aux mêmes supports de qualité partout. La Campagne d'Accès aux Médicaments Essentiels (CAME), initiée par MSF, est un exemple très clair pour illustrer cette assertion: 17 millions de personnes par an meurent de maladies infectieuses (contaminantes), dont plus de 90% dans les pays en voie de développement. Depuis 25 ans, sur tous les médicaments nouveaux mis sur le marché, 1% seulement s'adresse aux maladies tropicales. Les programmes de recherche et de développement des firmes pharmaceutiques se concentrent sur les problèmes de santé liés au style de vie des pays riches (ex. l'obésité). Leur rentabilité est sans commune mesure. La CAME s'adresse à des maladies comme le

Correspondance:
Dr Christine Chevalier
Médecins Sans Frontières
12, rue du Lac
Case postale 6090
CH-1211 Genève 6

VIH/SIDA, la tuberculose – bien présentes dans nos pays du Nord –, et d'autres comme la maladie du sommeil, la méningite ou la dysenterie qui tuent de plus en plus dans le Sud parce que les traitements sont trop chers ou en voie d'abandon volontaire (production peu rentable, pays/patients non solvables). Les prix des médicaments doivent être adaptés aux revenus des pays concernés.

L'histoire de la Santé est étroitement liée à celle de l'humanité. En tant que professionnels de la Santé d'ici, nous qui avons les moyens, nous devons comprendre qu'il est nécessaire de nous adapter à la réalité du monde (mouvant, perméable, non cloisonné...). Le respect de la dignité humaine passe par le respect de la santé des individus, en s'appuyant sur le principe de *solidarité*, que ne peuvent bafouer les lois du

marché et le profit. C'est cela que MSF essaie d'offrir: pas une réponse de quelques privilégiés proposant des œuvres de charité, mais un effort de *compréhension* et d'adaptation à une réalité humaine complexe. Il est impossible de dire eux là-bas relèvent de la Nature, et nous ici relevons de la Culture. Ce genre de pensée exotique est une totale aberration! Mais s'il est vrai que nous avons perdu de notre sens naturel avec le développement technologique et l'urbanisation déjà ancienne de nos sociétés, notre culture développée n'est pas le *nec plus ultra*, elle est *une parmi* d'autres.

Seul *l'échange* authentique fait avancer le monde, comme la *connaissance* d'autres pratiques médicales fait avancer la santé. Les lois du hasard nous ont placés ici et pas là-bas, ailleurs. Et si cela avait été l'inverse?